



FTF - TRADING
FOLLOW THE FLOW

Chapitre 7 :

La méthodologie

La méthodologie présentée ici est composée de 2 setups principaux qui ne sont pas universels mais que l'on retrouve avec occurrence assez importante sur toutes les unités de temps, sur tous les marchés, quel que soit le type d'actif ou quelle que soit sa liquidité. Ces setups s'inscrivent dans une logique de suivi d'activité de market making et de suivi d'activité du flow d'ordres qui sont les 2 thèmes de formation proposés chez FTF-Trading.

Le setup du fade de stop running :

Le stop running est le déclenchement des stops acheteurs ou vendeurs des opérateurs qui sont en position sur certains niveaux clés. On va rechercher ce phénomène de stop running car une fois qu'on a identifié ce setup on a la possibilité de prendre quelques ticks à quelques points en fonction de l'actif et de sa volatilité très rapidement et assez fréquemment au sein d'une même journée. Cela permet d'attraper des trades assez safe car cette approche et ce setup ne nécessitent pas d'avoir un stop large avec un ratio de risques/gains très positif (risquer 3-4 points pour en prendre 7-8 sur le DAX par ex). Son taux de réussite est largement supérieur à 75% lorsque cela a clairement et correctement été identifié. Ce setup permet surtout de scalper étant donné la réaction de contrepied de l'action du prix que l'on a lors des éclatements des stops est généralement tout aussi rapide que le stop running. C'est un des setups favoris d'un grand nombre de scalpers retail ou professionnel sur n'importe quel actif.

Le setup du go with the flow :

Dans ce setup, on va essayer d'anticiper des accélérations de prix en repérant des zones de faible liquidité ou des trous de liquidité qui traduisent un certain type de comportement de l'apporteur de liquidités et donc un certain impact qu'aura le flow d'ordres market sur cette liquidité et donc sur le prix.

Ces 2 setups vont de 'concert' puisque c'est l'un ou c'est l'autre. La question qu'on se pose quand on voit par exemple le prix qui va se rapprocher d'un plus haut ou se rapprocher d'un plus bas c'est de savoir si on arrive et on étend de quelques ticks le range et qu'on casse le plus haut ou alors qu'on casse le plus bas, est-ce qu'il convient de fader le mouvement c'est-à-dire d'acheter cette cassure de plus bas ou de vendre cette cassure de plus haut, ou est-ce qu'il convient au contraire de vendre la cassure du plus bas ou d'acheter la cassure du plus haut. C'est une grande problématique pour beaucoup de traders étant donné qu'il existe des vraies cassures et des fausses cassures. Sur certains actifs il y a une majorité d'actifs qui sont vraies, sur d'autres au contraire il y a une très grande majorité de cassures qui sont des 'fakes' et il convient donc de pouvoir lire et anticiper si la cassure d'un plus bas ou d'un plus haut qu'on attend sera une cassure qui enverra vers 20,30,40,50 ticks plus loin, ou si c'est un piège, une fausse cassure et on repart plus fortement dans l'autre sens. Pour ce faire on va principalement utiliser le concept de liquidités à l'aide du carnet d'ordres et du footprint.

Pour le setup du stop running on va regarder l'action du prix et la volatilité pour repérer les zones clés et les zones à stop qui vont correspondre généralement aux anciens derniers plus hauts et aux anciens derniers plus bas, mais pour avoir confirmation qui permettra de savoir s'il convient plutôt travailler en fade de stop running, ou bien plutôt de travailler la cassure en 'go with the flow', il va convenir de regarder très clairement ce qu'il se passe en termes de liquidités dans le footprint. Sur un graphique, il suffit d'identifier les derniers plus hauts et les derniers plus bas et attendre qu'on vienne les titiller pour repérer les potentielles zones à stop. Dans le footprint, il suffit de regarder où se trouvent les pics rouges, où se trouvent les pics verts, de se dire que les pics rouges ce sont des vendeurs market qui vendent les plus bas donc ils accumulent à l'achat et que les pics verts ce sont des acheteurs market qui payent les plus hauts donc du déchargement. Lorsque l'on étend un range avec peu de liquidités que ce soit à l'achat ou à la vente, on peut 'go with the flow' car on étend mais au final il n'y aura pas de stops ou de zones à stops qui seront touchées. Quand on étend un range avec un peu de volumes, on ne doit pas fader le mouvement et ne pas le considérer comme un stop running car cela ne l'est pas. En regardant l'action du prix cela pourrait paraître un stop running car on se dit que casse un plus haut ou un plus bas, mais quand on le regarde à la loupe en terme de liquidités, il n'y a pas de stops et on voit que l'on fait bouger le prix avec très peu de contrats. On remarque parfois aussi que sur la barre en cours ou la barre suivante les opérateurs frappent le marché avec du volume et ne renversent pas le mouvement car ils sont absorbés. Si par malheur à cause d'une mauvaise lecture ou compréhension du footprint on a pris la contrepartie il est plus prudent de sortir de sa position et prendre sa perte.

En étudiant simplement l'impact qu'à la liquidité du flow d'ordres marché sur le prix avec la statistique Delta Volume /Range cela va permettre d'étudier l'impact qu'on les contrats sur le prix et permettre de voir très clairement dans quel l'argent 'flow' c'est-à-dire de voir si c'est plus facile de faire baisser ou de faire monter en étudiant combien ça coûte en terme de nombre de contrats de faire baisser ou de faire monter le prix.

Il faut savoir qu'il existe 2 types d'algos comme il y a 2 types d'opérateurs (market making / liquidity taking)

Les algos de market making vont tester les réactions du flow d'ordres en balançant les ordres dans le carnet en les déplaçant, en ajoutant de la liquidité, en la retirant, ..

Les algos de liquidity taking vont tester le carnet en balançant des petits ordres au marché, et en regardant l'impact qu'ont ces ordres sur le prix pour essayer de calculer un impact futur de leurs prochains ordres sur le prix.

Ex : Sur une barre, Il y a eu 220 contrats market exécutés et si cela se trouve il s'agissait d'un seul opérateur qui devait transiger 220 contrats. Mais avant d'envoyer ces ordres, il teste la liquidité sur les barres précédentes, constate que le contexte est satisfaisant, qu'il y a de l'absorption et voit que le market maker a envie que ça baisse et suite à cela il frappe le marché en ordres market et se fait slipper puis on donne la contrepartie toujours au plus bas. Une fois que l'opérateur a revendu aux plus bas, le market maker remonte les niveaux de prix pour sortir sa position. C'est un fonctionnement classique et récurrent des marchés quels qu'ils soient.

Les volumes marchés vendeurs les plus gros lorsque le prix baisse que ce soient des stops acheteurs en position ou des vendeurs qui initient se trouvent très souvent en bas d'une barre.

Les volumes marchés acheteurs les plus gros lorsque le prix monte que ce soient des stops vendeurs en position ou des acheteurs qui initient se trouvent très souvent en haut d'une barre.

La problématique pour un trader sera toujours de savoir s'il faut plutôt fader un mouvement, c'est-à-dire prendre le contrepied et être potentiellement 'contre le flow' mais pas toujours, ou bien si on va participer au mouvement et suivre la tendance, il convient de regarder au-delà de l'action du prix, de la volatilité, des différents potentiels seuils à stops que l'on aura repérés pour avoir confirmation quant à savoir s'il s'agit bien de stops, la liquidité à la loupe directement dans le footprint et voir comment les choses se passent au travers des diverses statistiques disponibles.

Il faut observer le marché à la loupe (footprint), et en ayant cette approche court termiste / microstructure il sera véritablement possible de faire du scalping et de prendre rapidement quelques ticks, mais également avoir un nombre d'opportunités beaucoup plus important que les DayTraders ou les Swing Traders. L'avantage de la stratégie de l'identification du stop running et de la confirmation au footprint permet de travailler plutôt haute fréquence qu'à fort effet de levier et donc de réaliser la performance en adaptant et en augmentant la fréquence des trades.

Cette stratégie s'adapte également aux DayTraders très sélectifs ne prenant qu'1, 2 ou 3 trades par jour là où ils sont sûrs d'eux, avec beaucoup de levier mais avec très peu de marges d'erreurs et arriveront aux mêmes performances en terme de gains qu'un scalper.

Noter toutefois que rien ne remplace le screentime et le fait de passer du temps sur ces graphiques footprint, de voir l'évolution de ceux-ci et de lire cela conjointement avec le carnet d'ordres et le cerveau finira par repérer les configurations que l'on recherche et ce travail de scalping deviendra à terme un automatisme. En dehors de la réflexion et de la concentration l'objectif est d'automatiser son approche afin de ne pas se poser trop de questions et de rater les mouvements et ses opérations de trading liées. Il existe un lien intime clairement établi entre la qualité de l'opportunité et le potentiel de prise de bénéfices en terme d'amplitude de prix qui est offert avec la durée de cette opportunité : les meilleures opportunités disposent de peu de temps pour les attraper, repartent assez vite et il ne faut pas perdre trop de temps à réfléchir et/ou se poser trop de questions.